

# Médiatic

JOURNAL DES AUDITEURS ET TÉLÉSPECTATEURS ROMANDS DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

## Édito

### Participer activement au développement de la RSR et de la TSR !

"Vous aimez votre radio et votre télévision, devenez-en partenaires... Vous pouvez participer activement au développement de la RSR et de la TSR à travers les sociétés cantonales de SSR idée suisse romande..."

Voilà, en substance, ce que l'on peut entendre sur les ondes de la RSR et de la TSR qui s'associent à la campagne de promotion lancée en faveur des SRT.

Le but ?

- ▶ Continuer à informer que les "SRT" ont mis leur habit de lumière et sont devenues SSR idée suisse "Berne", "Fribourg", "Genève", "Jura", "Neuchâtel", "Valais" et "Vaud" !
- ▶ Inciter le plus grand nombre d'auditeurs et de téléspectateurs à adhérer aux sociétés cantonales de leur région afin d'apporter à la RSR et à la TSR leurs regards, leurs sensibilités régionales et participer à leur mission de service public.

Le tout dans la droite ligne de la mouvance actuelle qui reconnaît et met en avant l'importance de l'action des particuliers dans le cadre de la vie associative.

Esther Jouhet ■

### Médiascope

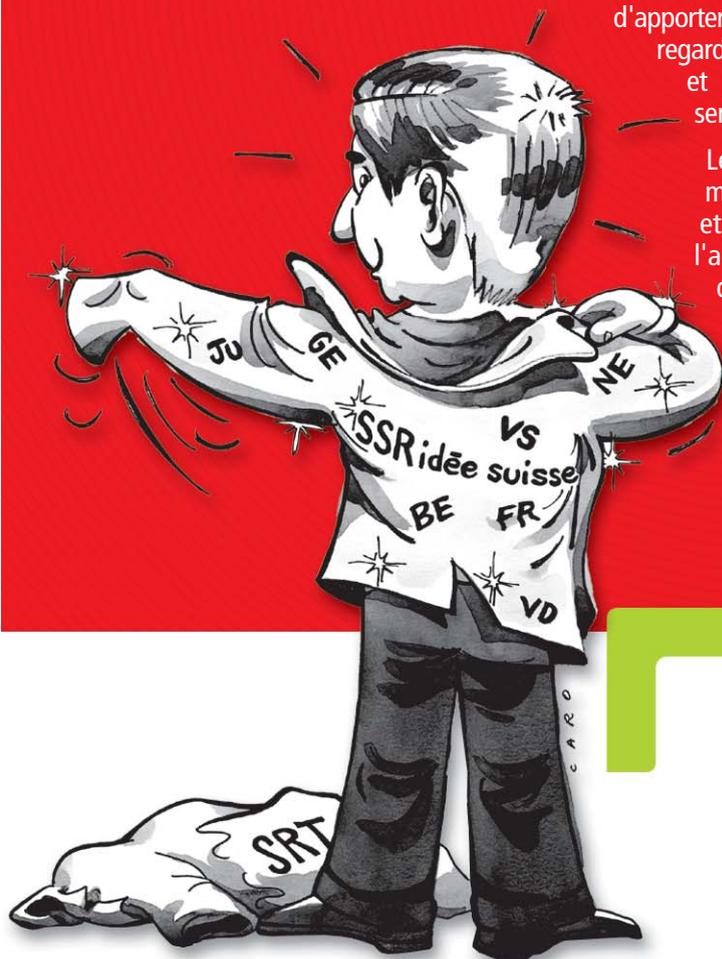
- 3 Conseil des programmes
- 5 Le Mayen 1903

### Infos-régions

- 7 Loi LRTV (SRT-GE)
- 9 Gulliver (SRT-NE)

### Pleins feux

- 11 Nouvelles scènes
- 13 Raymond Vouillamoz
- 15 Élections fédérales



▶ **Adhérez**  
à la société de  
**SSR idée suisse ROMANDE**  
de votre canton!



À découper et à renvoyer à la société de votre canton (voir au verso)

## ▼ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

### SSR idée suisse BERNE SRT BERNE

Jürg GERBER  
Rte de Reuchenette 65  
Case postale 620 — 2501 Bienne  
Tél. 032 — 341 26 15  
Fax 032 — 342 75 41  
gerbien@smile.ch

### SSR idée suisse FRIBOURG SRT FRIBOURG

Raphaël FESSLER  
Rue Marcello 12  
Case postale 319 — 1701 Fribourg  
Tél. 026 — 322 43 08  
Fax 026 — 322 72 54  
fessler.communication@com.mcnet.ch

### SSR idée suisse GENÈVE SRT GENÈVE

Jean-Bernard BUSSET  
Ch. Antoine-Verchère 6  
Case postale 296 — 1217 Meyrin  
Tél. 079 — 250 56 47  
busset@freesurf.ch

### SSR idée suisse JURA SRT JURA

Christophe RIAT  
Rue des Carrières 25  
Case postale 948 — 2800 Delémont 1  
Tél. 079 — 239 10 74  
christophe.riat@jura.ch

### SSR idée suisse NEUCHÂTEL SRT NEUCHÂTEL

Suzanne BERI  
Vice-présidente  
Chemin des Carrières 30  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 — 753 95 38  
suzanne.beri@net2000.ch

### SSR idée suisse VALAIS SRT VALAIS

M. Jean-Dominique CIPOLLA  
Case postale 183 — 1920 Martigny  
Tél. 027 — 722 64 24  
Fax 027 — 722 58 48  
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

### SSR idée suisse VAUD SRT VAUD

M. Jean-Jacques SAHLI  
Les Tigneuses — 1148 L'Isle  
Tél. 021 — 864 53 54  
srt-vaud@swissinfo.org

## ■ Pour participer aux émissions

### RSR — LA PREMIÈRE

#### Le Kiosque à MusiqueS

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12 h 30.  
Prochains rendez-vous :

- 01.11 Genève (GE)
- 08.11 Courtelary/Cormoret (JU)
- 15.11 Pringy (FR)  
Maison du Gruyère
- 22.11 Payerne  
Comptoir broyard

#### Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11 h 15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17 h 45 à 22 h 45 environ.

- 03.11 Goshöchstetten (BE)
- 10.11 Payerne (VD)
- 17.11 Lausanne (VD)
- 24.11 Genève (GE)
- 01.12 Montreux (VD)

### RSR — ESPACE 2

#### Heure Musicale

Prochaine Heure Musicale, le dimanche 9 novembre 2003, à 17 h 00 au Temple de Payerne. Au programme, le **Quatuor Vermeer**, dans des œuvres de Mozart, Britten et Dvorak.

10 billets gratuits sont à la disposition à l'entrée, sur présentation de la carte de membre SRT.

### TSR

#### La Poule aux œufs d'or

Les personnes qui souhaitent assister à l'enregistrement de l'émission, animée par Jean-Marc Richard, peuvent s'adresser directement à la Loterie Romande, au 021 248 13 13.

Les enregistrements ont lieu de 9 h 45 à 12 h 00 ou de 13 h 45 à 16 h 00, à la TSR à Genève, un mercredi sur deux.

#### Zig Zag Café

En public, du lundi au vendredi à 12 h 30 (direct dès 13 h 15)

Pour s'inscrire : 022 708 82 48

## À renvoyer à la société de votre canton

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le **Médiatic** (cotisation annuelle de fr. 20.).

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

## Conseil des programmes

### Émissions religieuses et bilan des grilles d'été

Dans sa première séance après la pause estivale, le Conseil des programmes s'est longuement penché sur les émissions religieuses, tant à la Radio Suisse Romande qu'à la Télévision Suisse Romande. Pour répondre aux questions des membres, Michel Kocher (RSR), de confession protestante, et André Kolly (TSR), catholique rattaché au Centre catholique de la radio et de la télévision (CCRT), ont démontré par leurs propos que les deux médias travaillaient main dans la main. En préambule, Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, a d'ailleurs rappelé la longue collaboration, fructueuse, avec le service des émissions religieuses, largement présenté dans l'une de nos dernières éditions. Elle a souligné l'importance pour les autres journalistes de trouver des *"pistes de compréhension du phénomène religieux, dans son sens large"*. Non sans relever que les collaborateurs de ce service ont beaucoup été sollicités à partir du 11 septembre 2001.

Michel Kocher, journaliste et producteur des émissions religieuses à la RSR



En 2000, le Conseil des programmes avait déjà reçu les personnes qui ont la charge des émissions religieuses. Depuis, moult changements sont apparus, notamment dans les émissions et leur forme. Mais le travail reste le même, à savoir: rendre compréhensible ce phénomène religieux dont parlait Isabelle Binggeli.

Michel Kocher met l'accent sur ce défi qui veut que, si l'on parle du religieux assez facilement, le sujet reste complexe. Les demandes sont extrêmement variées, ce qui explique de nombreuses recherches auprès des Églises, mais aussi ailleurs. Ainsi, par exemple, les cultes et les messes font une bonne audience. Cependant, ce qui pourrait n'être que la retransmission d'un service demande un gros travail de préparation. La participation aux émissions du domaine de l'information est également synonyme de temps d'investigation et d'investissement. Tout le monde se souvient de *La minute œcuménique*, longtemps appréciée pour démarrer la journée. Elle a fait place aujourd'hui à *Juste Ciel*, qui n'est plus une méditation, mais une mise en perspective religieuse en rapport avec l'actualité. Il est donc logique que, si les sujets sont choisis par les responsables, ils soient discutés avec le rédacteur en chef de l'information,

Patrick Nussbaum. Des sujets qui ne touchent pas forcément la religion chrétienne, mais qui sont volontiers d'audience internationale. Et l'on voit bien là toute l'évolution de ces quelques instants matinaux. De théologique dans le temps, le travail est devenu plus journalistique, ainsi que le relève Michel Kocher. Ce qui signifie aussi que tous les collaborateurs sont journalistes, même s'ils ont une sensibilité différente.

#### **Intéresser un public le plus large possible**

Le magazine *Haute Fréquence* a pour but d'intéresser un public le plus large possible. La mission de l'émission change en fonction des sujets, par exemple lorsqu'ils sont quelque peu polémiques, comme celui traitant de la Communauté des Frères de Saint-Jean. Y a-t-il alors interactivité avec le domaine de l'information? Michel Kocher répond affirmativement, tout en précisant qu'il arrive qu'ils soient eux aussi invités dans les émissions dites d'actualité, comme *Forums*. En ce qui concerne l'émission citée, elle a suscité beaucoup de réactions. *"Nous sommes allés beaucoup plus loin que d'habitude, nous avons peut-être laissé l'auditeur un peu interloqué. C'est tout le problème des enquêtes et de*

## Conseil des programmes

### Émissions religieuses et bilan des grilles d'été

la façon dont on les valorise. Il est essentiel d'avoir un "regard croisé", un autre éclairage". Un autre magazine a donc été produit dans la foulée, avec plus de recul. Mais on voit là toute la difficulté pour les journalistes de se démarquer entre la formule "reportage" et la volonté "d'aider à comprendre le phénomène religieux". Et si André Kolly reconnaît que l'aspect informatif était en l'occurrence important, il souhaite également que l'on prenne en compte l'aspect spirituel. Mais ce côté religieux n'est pas réservé uniquement aux émissions du même nom.

Certains philosophes connus pour leur athéisme - Albert Jaccard, Albert Camus, Régis Debray - sont régulièrement cités ou entendus, et d'aucuns s'agacent de cette "récupération" par les Églises. Là encore, il est difficile de trouver des gens compétents enclins à débattre sur un plateau. Ils sont donc accueillis avec plaisir, pour autant qu'ils respectent les règles établies par une équipe très diversifiée, qui pratique la transparence et

l'ouverture. Enfin, si les retransmissions de l'été ont été entrecoupées par des pannes, c'était dû uniquement à des problèmes de lignes, et ces inconvénients seront maîtrisés par le service technique.

#### Plus d'offices religieux produits par la TSR en 2004

Yves Ménestrier, nouveau responsable des programmes à la TSR, relève lui aussi un excellent partenariat avec les Églises. Pour l'année 2004, les retransmissions d'offices religieux produits par la TSR seront beaucoup plus nombreuses. Mais, ceci ayant un coût, l'option a été prise de rester toute l'année fidèle à un même lieu, à savoir Yverdon-les-Bains pour le culte protestant et Matran pour la messe. Les prédicateurs, comme les animations musicales, seront différents, et si l'expérience est concluante, la formule sera conservée pour l'an 2005, dans d'autres cantons.

Actuellement, *Racines* est un magazine apprécié qui remplit son objectif, avec une audience, variable, de 15 à 16 %. Le dimanche matin, sur TSR 1, le public est trois fois plus nombreux qu'avant. Et les rediffusions après minuit, le jeudi soir, retiennent encore un autre public, même si certains n'aiment pas le générique de *Racines* ou le nouveau décor de *Dieu sait quoi*. Comme on le voit, les émissions religieuses ont leur raison d'être, tant à la radio qu'à la télévision. Elles sont essentielles pour la réflexion, mais aussi pour toutes les personnes ne pouvant se déplacer pour suivre culte ou messe. Présentes depuis longtemps dans les deux médias, elles évoluent régulièrement et sont à ce jour tournées vers l'ouverture, grâce à une équipe soudée qui réussit le difficile exercice de conjuguer ensemble, sans grandiloquence, spiritualité et information.

#### Un été à l'enseigne de l'eau à la RSR

L'eau a sans conteste été la vedette estivale de la RSR. Avec *Chercheurs d'eau*, l'occasion était rêvée de se pencher sur les difficultés d'approvisionnement dans le monde entier, surtout en cette période caniculaire. Par le biais de cette émission, dépaysement et découverte étaient offerts à l'auditeur, notamment tout au long du dimanche et de ses rendez-vous réguliers. Mais *Graine de soupe* et *J'ai deux amours* ont également remporté les suffrages des auditeurs. Ivan Frésard, par exemple, a reçu à nouveau ses invités, dans un climat moins "agressif" que certains dimanches. Une possibilité pour le public de connaître plus avant les personnalités présentes, tout en revivant les temps forts de *La Soupe est pleine* dominicale.

À la TSR, les premières émissions en marge des élections fédérales ont été passées sous la loupe. Comme à l'accoutumée, les animatrices ont été jugées trop "agressives" face aux politiciens, leur coupant trop souvent la parole! Mais, par contre, le ton a été reconnu plus "poli" qu'il y a quatre ans, avec un grand effort tant de la TSR que de la RSR pour séduire leur auditoire à des heures de grande écoute. Pour Yves Ménestrier, il s'agit là d'une prestation du service public qui, forcément, "coûte de l'audience". Car il faut le savoir, les habitudes des téléspectateurs sont telles que, s'ils quittent la chaîne, ils ne reviendront pas de la soirée. Ce qui explique le côté "show" donné aux émissions consacrées aux élections fédérales.

Enfin, l'été prochain, la grille estivale durera onze semaines, en raison notamment d'Eurofoot et des Jeux Olympiques.

Arlette Roberti ■

Des membres attentifs aux propos des professionnels



## Mais il a aussi été dit que...

- l'effort fait dans *Forums* pour les élections fédérales était remarquable. C'est un bon tour des cantons, dynamique, avec un débat d'une durée allongée et un journaliste qui sait lancer le dialogue
- avec un intérêt variable selon l'invité, l'émission *Hommes-femmes mode d'emploi* est excellente
- les ados évoquant le sexe crument dans *La Smala* ont pratiqué une forme de violence. En réponse, il a été dit que c'était dû à la forme de l'émission : un micro posé dans une salle pendant un cours. Bien sûr, le langage est vert, mais les ados utilisent couramment ces mots et il n'y avait aucune raison de les censurer, même si ça peut heurter certaines personnes
- l'émission sur Saint-Petersbourg sur Espace 2 a été remarquable et appréciée
- il est dommage que l'émission *Café des Arts* soit diffusée le samedi à 17h. Pourquoi ne pas choisir le vendredi, puisqu'elle annonce les activités du week-end ? Réponse : parce qu'elle ne parle pas uniquement des offres culturelles du samedi. De plus, Patrick Ferla est attendu le vendredi par ses auditeurs, et le direct qu'il affectionne serait plus difficile à réaliser le samedi
- le recours aux SMS dans le *Journal de midi* est apprécié. Mais les questions posées sont quelquefois saugrenues. Exemple : "Est-ce que Swiss est sauvée en s'alliant à Oneworld ?" Quand on sait que même les éminents spécialistes n'ont pas de réponse, on reste songeur...
- dans le *Temps présent* consacré à Vuisternens-en-Ogoz, il est étonnant que la TSR ait filmé une séance du Conseil communal, en principe confidentielle, au cours de laquelle un conseiller a utilisé un terme ordurier en demandant qu'il figure au procès-verbal ! Les séances ne se passent pas comme ça ailleurs et, de plus, on se vouvoie pour éviter ce genre de dérapage
- comme toujours, Jean-Philippe Rapp mérite des félicitations pour *Zig Zag Café*, notamment pour celui consacré à Graziella Zanoletti, laquelle souhaite ouvrir un dispensaire à Genève pour soigner les drogués par les plantes, selon une expérience faite en Thaïlande
- la soirée marquant les 200 ans du Cirque Knie a été très suivie et applaudie
- la retransmission de la soirée de la Fête fédérale de musique populaire à Bulle a trouvé son public, en démontrant que la musique de qualité, bien choisie, a toujours du succès
- la retransmission de la finale de pétanque était une bonne initiative
- la reprise du *19:00 des régions* à 22h00. emporte tous les suffrages
- le minutage, de 7h45 à 8h00 à la RSR est trop serré pour entendre convenablement les invités. Il y a trop de courriers électroniques ou de téléphones, pour une émission si brève
- la retransmission du Marché Concours de Saignelégier a fait des heureux dans le Jura, mais aussi chez les frontaliers qui ont ainsi découvert une manifestation proche de chez eux

A R ■



La famille Cerf à table

## Tache d'encre

### Le Mayen 03 : à première vue

Ces lignes sont écrites alors que la famille Cerf vient d'enregistrer le regain (11 octobre 2003). Elle aura quitté le mayen quand la saga amorcera son dernier tiers. Béatrice Barton a organisé le tout avec d'assez imposants moyens, après de longues recherches, d'actifs préparatifs, un large lancement d'avant-première. Bernard Crettaz aura, lui, apporté sa caution de Valaisan amoureux des montagnes et ethnologue. La télé-réalité est ici honnête, sans démagogie. Donc à l'opposé de... (chacun complètera selon ses dégoûts...).

Chaque semaine sont enregistrées plusieurs dizaines d'heures d'événements quotidiens. Il n'en reste hebdomadairement qu'un peu plus de trente minutes. C'est ainsi signaler l'importance du montage, donc l'existence de choix. Mais c'est également ainsi que l'on parvient à rendre "séduisante" une vache récalcitrante et la coupe d'herbe qui devient regain.

Le commentaire se veut explicatif, pédagogique, complémentaire, honnête quand "1903" subit quelques petits coups de canif. Béatrice Barton en prend la responsabilité. Mais elle parle beaucoup ! Trop...

Un concours implique de choisir une réponse sur trois proposées : la vache s'appelle-t-elle Loulette, Loupette ou Poupette, le mulet Isidore est-il un cheval, un mulet ou un âne ? Pour qui prend-on le téléspectateur ?

Fy ■

## Interactivité Le Mayen 1903

### Loft montagnard ou revitalisation du patrimoine suisse ?

■  
Télé-mazot ! Le Loft des sommets ! Télé-réalité à la sauce helvétique ! Les formules ne manquent pas dans la presse romande. Depuis que ses habitants ont rejoint le val d'Anniviers, les commentaires vont bon train. La Suisse romande - et par elle la TSR - a "enfin" son émission de télé-réalité. Bien sûr, on est bien loin des émissions sulfureuses de nos voisins, mais, c'est incontestable, nous aussi, nous allons tourner tous nos regards vers cette famille, soigneusement choisie, qui habite pour deux mois un mayen valaisan, au confort pour le moins rudimentaire de 1903 !

La famille Cerf a été sélectionnée parmi une centaine de candidatures. Le père, la mère et les quatre filles vont donc vivre à l'ancienne, selon un concept qui a déjà fait le tour du monde en plongeant des volontaires dans le néolithique ou en leur infligeant un retour en arrière d'un siècle. Pour les besoins de la télévision, ces Anniviards jurassiens devront retrouver les gestes d'antan, traire leurs chèvres et leurs vaches, pour vivre le mieux possible ces quelques semaines à 2000 mètres d'altitude. Jusqu'à ce que l'émission démarre, on en a dit très peu, afin que la surprise soit totale. Produite par Béatrice Barton, qui a rapporté ce concept dans ses bagages lors d'un séjour américain, l'émission est aujourd'hui installée à l'antenne. Elle jette un pont entre les générations, redonnant son sens premier au mot "souris", par exemple ! C'est un énorme succès, le premier rendez-vous ayant affiché 50 % de parts de marché, et le deuxième encore 48 %.

Pour certains, c'est là une occasion unique de retrouver un patrimoine en perte. Une dernière occasion encore de voir des outils d'un autre âge et surtout des gens qui s'en servent. Quelques concessions ont toutefois été faites aux habitants du mayen. Les chaussures sont adaptées aux longues marches et au terrain accidenté, par exemple, et l'on a tout de même autorisé l'utilisation des brosses à dents ! Si les habits sont les mêmes qu'à l'époque, les sous-vêtements sont eux modernes et l'huile végétale est également de mise. Tous ces objets "anachroniques" seront cependant signalés et expliqués dans le commentaire. L'homme est-il encore capable de vivre quasiment en autarcie, loin des progrès qui facilitent la vie au quotidien ? Au mayen, point de télévision, point de machine à laver, point de téléphone portable, point d'eau courante et point d'électricité. Mais une découverte pour la famille Cerf qui, bien que le père travaille de ses mains, est parfois embarrassée pour résoudre jour après jour des problèmes jusque-là inconnus. Le Mayen 1903 n'a rien à voir avec le "loft" et ses caméras indiscretes 24 heures sur 24. Une équipe de tournage formée

d'un cameraman et d'un preneur de son passe environ huit heures par jour avec la famille. Elle a pour mission de suivre la famille et de capter des moments de vie, mais pas question de mettre en scène ou de recréer artificiellement certains gestes.

Le 15 décembre, le Conseil des programmes se penchera à son tour sur Le Mayen 1903. Pour nourrir le dialogue, il a besoin de savoir comment cette émission a été ressentie dans le public. Elle vous a enchanté ? Elle vous a agacé ? Vous n'avez manqué aucun rendez-vous ? Pensez-vous qu'il soit possible de reconstituer ainsi une tranche de vie de nos aïeux ? L'émission a-t-elle ressuscité des émotions de votre enfance ? Était-il utile de faire ce retour en arrière ? Avec Le Mayen 1903, la TSR a-t-elle fait son entrée dans la télé-réalité ? Toutes ces questions, et bien d'autres encore, chacun se les est posées. Votre avis nous intéresse et nous vous invitons à nous faire connaître votre opinion sur ce rendez-vous du vendredi qui a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Arlette Roberti ■

### ▼ Quel est votre avis ?

**Au programme du Conseil des programmes  
du 15 décembre 2003 : Le Mayen 1903**

Faites-nous connaître votre avis sur cette émission et sur toutes les autres, tant à la radio qu'à la télévision, afin que nous les transmettions ce jour-là aux professionnels RSR et TSR.

**Vos avis sont à adresser à :**

**Radio Télévision Suisse Romande**

**Médiatic**

Avenue du Temple 40  
case postale 78 - 1010 Lausanne 10

Fax 021 318 19 76  
e-mail [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

## SRT Genève

### Révision de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV)

#### Oui à la concurrence, mais pas n'importe laquelle !

Le 20 août dernier, Jean-Bernard Busset, président de la SRT Genève, signait un article dans La Tribune de Genève. Il répondait à une prise de position d'economiesuisse concernant la LRTV. Le sujet étant d'intérêt général, nous le reproduisons ici avec son aimable accord.

Les Chambres fédérales ont commencé l'examen de la révision de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV), cela après une procédure de consultation à laquelle les Sociétés de Radio et Télévision de la SSR ont participé tout comme economiesuisse, l'organe patronal suisse bien connu.

Dans son communiqué du 1<sup>er</sup> juillet 2003, economiesuisse défend l'idée d'une structure la plus autonome possible, dotée d'une réglementation des plus limitées, afin de renforcer la concurrence dans la diffusion, cette concurrence étant ouverte de plus en plus souvent aux autres systèmes de transmission des données que la radio et la télévision. En résumé, economiesuisse souhaite une intégration de la politique des médias dans le régime économique général.

Affirmer des concepts d'économie libérale est une chose, mais le faire sans considérer que le rôle de la radio et la télévision de service public en Suisse doit bénéficier de conditions particulières en est une autre.

Economiesuisse affirme qu'il faut favoriser la concurrence entre la radio et la télévision et d'autres systèmes de transmission de données : oui, et les entreprises de la SSR n'ont pas attendu pour s'ouvrir aux nouvelles technologies en réalisant des sites internet performants, tels que [www.tsr.ch](http://www.tsr.ch). et [www.rsr.ch](http://www.rsr.ch). L'offre de nouvelles technologies de l'information passe également par le numérique afin d'améliorer l'offre d'écoute et de diffusion.

L'organisation patronale exige également de limiter le nombre maximum de programmes à deux programmes radio et deux programmes télévision par région linguistique. C'est à notre avis aller contre la notion de concurrence, car les directions doivent affronter la compétition des chaînes publiques et privées étrangères qui arrosent le territoire par le câble ou le satellite. Ce marché évoluera-t-il vers des chaînes spécialisées, généralistes ou les

deux à la fois? Limiter le nombre de programmes possibles, c'est priver la SSR des moyens de se battre sur un terrain où la réactivité devient facteur clé de succès ! Le projet de chaînes spécialisées d'informations - tant radio que télévision - constitue l'une des réponses possibles à la prochaine mutation du paysage

Jean-Bernard Busset,  
président de la  
SRT Genève



## SRT Genève

### Révision de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV)



médiatique européen et on doit laisser cette possibilité ouverte aux directions d'entreprises que sont la RSR et la TSR. A cette réalité s'ajoute celle, plus subjective mais tout aussi importante, du maintien "d'une singularité suisse" en Europe, et ceci concerne autant l'information que le divertissement et la fiction. Le passage à une libre concurrence mène à la diminution des coûts de production et, étant donné l'exiguïté du marché suisse, l'achat de productions étrangères sera fatalement plus avantageux ! Quelle sera alors la justification d'une radio et d'une télévision suisse si elle ne diffuse que des produits fabriqués aux États-Unis ou dans les grands pays européens et asiatiques ? Aujourd'hui déjà, il faut savoir que la TSR, avec son budget de 320 millions de francs, se bat contre TF1 avec ses 3,5 milliards et France Télévision (France 2 et France 3) avec 1,1 milliard ! Et elle ne s'en sort pas si mal puisque sa part de marché en Suisse romande est de 30 %, contre 17 % à TF1 et 16 % à France Télévision.

Autre affirmation d'économiesuisse: supprimer les interventions étatiques. Oui, les interventions étatiques, telles que formulées dans le premier projet de loi sont exagérées. Instaurer un "Conseil Consultatif" central, sur l'exemple du CSA français, est totalement inadapté à notre système fédéraliste et, surtout, à la juste répartition des ressources entre les différentes régions linguistiques. Cependant, un service public se doit d'être en constante relation avec ses auditeurs et téléspectateurs et le système actuel des SRT cantonales et leur Conseil des programmes, dont il n'est pas fait mention, peut et doit être renforcé. C'est la seule garantie d'un contrôle démocratique sur l'activité des professionnels, et c'est conforme aux lois du marché qui voit la sanction arriver par le consommateur, celui qui paie la redevance, et non pas par une autorité centrale, nantie d'un savoir supposé supérieur !

Pour conclure, nous dirons que la concurrence existe déjà depuis longtemps pour nos programmes de radio et de télévision. Leurs dirigeants font preuve d'un réel talent dans ce contexte et il serait faux pour l'autorité de s'ingérer dans leur travail de management d'entreprises. Par contre, il est important que la Suisse garde sa spécificité en faisant vivre ses moyens d'expression que sont sa radio, sa télévision et les médias électroniques existants et à venir. Nous ne serons de vrais Européens que si nous préservons les valeurs qui nous sont propres !

Jean-Bernard Busset ■  
SRT Genève



### Un Club culturel Espace 2, ça vous tente ?

La vie côté culture

Espace 2, la chaîne culturelle de la Radio Suisse Romande, envisage de créer en 2004 un club des auditeurs. Mais, pour mieux servir ses éventuels adhérents, elle souhaite tout connaître de leurs désirs et suggestions, raison pour laquelle elle invite les personnes intéressées à remplir le coupon ci-dessous, en précisant si l'idée d'adhérer les séduit.

Pour une cotisation annuelle d'environ fr. 50.-, les membres du futur Club culturel Espace 2 bénéficieront, en exclusivité:

- du programme détaillé, chaque semaine, d'Espace 2 et d'autres chaînes de la RSR, avec une description sélective des émissions
- de réductions et de billets gratuits pour des concerts (classique, opéra, jazz, musiques traditionnelles), des spectacles de théâtre, des expositions, etc.
- de 20 % de réduction sur tous les articles de la Boutique RSR (disques compacts, livres, etc.)
- de voyages culturels en compagnie d'animateurs d'Espace 2 à des prix promotionnels
- d'une rencontre annuelle avec les animateurs d'Espace 2

Pour que le Club culturel d'Espace 2 vous ressemble, adressez vos suggestions et commentaires, sans engagement de votre part, à

**RADIO SUISSE ROMANDE ESPACE 2, Club culturel,**  
Avenue du Temple 40, 1010 Lausanne 10

### C o u p o n à r e m p l i r

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

e-mail \_\_\_\_\_

Date

Signature

# SRT Neuchâtel

## De Gulliver 64 à Gulliver 02

Alors que la campagne électorale battait son plein, la SRT Neuchâtel organisait à l'aula des Jeunes-Rives, le 2 octobre 2003, une soirée permettant de revenir sur le Gulliver de l'Expo 64 partiellement réapparu en 2002 sur arteplage. Suzanne Béri, vice-présidente, salue le public et rappelle le rôle des SRT en général. Gaspard Lamunière, co-auteur de : *Les secrets de Gulliver*, un *Temps présent* diffusé en septembre 1998, présente de larges extraits de l'émission, réalisée avec Bertrand Theubet. Le soussigné, ancien président de la SRT-NE, a fait l'historique d'un projet qui devait ressusciter de manière scientifique et ludique Gulliver en 2002, mais qui s'est scindé en deux, devenant FILM-O-MATIC sur l'arteplage de Neuchâtel et enquête-papier conduite par le professeur Yadolah Dodge, responsable du Groupe de statistique de l'Université de Neuchâtel, président démissionnaire de la SRT-NE, qui a décrit la méthode mise en œuvre pour recueillir les réponses données à trois mille questionnaires sur arteplage et à sept cents autres par choix d'un échantillon rigoureux. Le questionnaire organisé en sept thèmes, comportant chacun au moins une dizaine de questions où il fallait répondre par OUI ou par NON, est en cours de dépouillement. Les résultats devraient être connus vers la fin de 2003, mais les réponses à quelques questions sur cinq thèmes ont déjà pu être données en public.

### Large débat en deuxième partie

Sous la direction de François Jeannet, ancien patron du bureau de la TSR à Neuchâtel et désormais chef du Service des sports, après rappel des questions de 1964, reprises en 2002 ou réactualisées, voire nouvelles dans l'esprit de Gulliver, a donné la parole à tour de rôle à cinq candidats aux Chambres fédérales sur des points précis avant que le professeur Dodge ne donne certains résultats et que les "sages", représentant la société civile, ne se prononcent à leur tour. En fin de soirée, le public a pu s'exprimer à son tour en revenant aux "politiciens" et aux "sages".

Cette organisation s'est révélée assez souvent dynamique, comme l'étaient certaines *Table ouverte* d'ancienne mémoire ou des *Droit de cité*, eux, de bientôt aussi ancienne mémoire.

Presque obligatoirement tenus d'être brefs, les invités ont cherché la formule qui frappe en une petite phrase.

Mais, à l'évidence, des politiciens en campagne électorale ne s'expriment pas comme des "sages" qui ne sont pas liés au temps présent immédiat. Certes, d'assez nombreux points de concordance ont été mis en valeur. Mais il nous semble préférable de signaler ici quelques moments où les deux groupes ne parlaient plus tout à fait le même langage.

Pour Michel Perrin, l'avenir du pays repose sur le dynamisme, l'imagination d'entrepreneurs et de chercheurs, mais le droit à l'erreur, l'échec peuvent être aussi source, même à court terme, d'inventivité. L'échec est porteur de dynamisme.

Il ne rencontre alors guère d'échos "politiques" avec cet appel à une politique de risques. Bernard Challandes, interpellé sur la valeur du travail d'équipe, après que rappel dut être fait que dans le sport, il y a aussi un arbitre entre deux "adversaires" qui veulent tous deux gagner, a pris presque un coup de sang, en dénon-

çant la croissance si souvent appelée au secours, cause d'un surcroît de consommation qui certes peut entraîner de la croissance qui à son tour entraîne consommation et ainsi de suite. N'y a-t-il pas autre chose, pour nos sociétés, que ce cycle croissance/consommation ? ce lointain rappel de l'assez fameux "pour une croissance zéro" du Club de Rome dans les années septante du siècle dernier, est resté lui aussi sans réponse.

### Candidats, des noms

A la table, de gauche à droite, on trouvait

Fernand Cuche, *Les Verts*

Diane Reinhard, *socialiste*

Charlotte Imhof, *radicale*

Ursula de Meuron, *libérale-PPN*

Walter Willener, *UDC*

## SRT Neuchâtel

### De Gulliver 64 à Gulliver 02

#### Sages, des noms

par ordre alphabétique

Christine d'Anna-Huber,  
*correspondante en Suisse  
romande du Tages Anzeiger*  
Bernard Challandes,  
*responsable de l'équipe nationale  
de football "moins de 21 ans"*  
Mary-Christine Faessler,  
*sous-directrice du Lycée Denis  
de Rougemont*  
Michel Perrin,  
*directeur d'Uditis, une Spin-off  
du CSEM et coresponsable de  
FILM-O-MATIC*

Enfin, allusion est faite à un parti de dépouillement de l'ensemble du thème du questionnaire sur "La Suisse en 2030", petit frémissement, pour le moment non significatif qui, confirmé, pourrait montrer une vision assez pessimiste de l'avenir. Alors s'accomplit un petit miracle bien dans l'esprit du consensus helvétique, faute de pouvoir y ajouter le consensus neuchâtelois actuellement bien mal en point. Tant les cinq "politiciens" que les quatre "sages", certes chacun à sa manière et parfois avec humour, ont fait profession de foi en un solide optimisme pour l'avenir du pays.

Fyly ■  
SRT Neuchâtel

#### Dans le public, quelques noms

par ordre alphabétique

Thierry Béguin,  
*président du Conseil d'État*  
Pierre Bonhôte,  
*conseiller communal à Neuchâtel*  
Jean-Claude Chanel,  
*TSR*  
Rolf Graber et Jean Gredy,  
*Commission de répartition de la  
Loterie Romande Neuchâtel  
(LoRo-Ne)*  
Caroline Gueissaz,  
*professeur H.E.G.*  
Blaise Horisberger,  
*président sortant du Conseil  
général de Neuchâtel*  
Claude Monnier,  
*député au Grand Conseil*  
Caroline Neeser,  
*collaboratrice de la  
Cinémathèque Suisse*  
Jacques Soguel,  
*responsable opérationnel  
d'Expo.02*  
etc.



Gulliver 64

## Nouvelles scènes

### Option Musique se teinte de bleu

La tenue du concours *Nouvelles scènes* à Yverdon est l'occasion d'évoquer la politique des nouveaux talents pratiquée depuis près de cinq ans par Option Musique et son directeur, Vladimir Louvrier. Un travail tout en amont que vient récompenser le succès indéniable de la manifestation yverdonnoise dont les héros s'appellent Jeremi Kissling et Water Lily.

#### **Gain de professionnalisme**

Les présélections des huit finalistes des *Nouvelles scènes* 03 ont été assurées par Option Musique et Couleur 3, en collaboration avec les clubs partenaires disséminés dans toute la Suisse romande. Sur les 75 appelés à collaborer, 57 ont accepté. Une sélection inédite qui permet au concours de gagner en professionnalisme puisque ce sont les meilleurs artistes de chaque club qui ont été proposés. D'ailleurs, les noms des finalistes n'étaient pas tout à fait inconnus en Suisse romande. "Normal, selon Vladimir Louvrier, le concours est destiné à des artistes en passe de dépasser le stade de la notoriété locale". Des prix tout aussi professionnels ont été décernés aux deux gagnants.

Ils pourront ainsi participer à deux festivals à l'étranger. Ils bénéficieront en outre d'une résidence de dix jours dans un club adapté à leur besoin de perfectionnement, pour un travail en toute quiétude. Enfin, leurs titres seront régulièrement programmés, soit sur les ondes d'Option Musique, soit sur celles de Couleur 3, pendant toute l'année.

#### **Depuis 1999 déjà...**

Voici près de cinq ans, Option Musique a décidé de mettre en place une politique de nouveaux talents dans le milieu de la chanson francophone. Elle a fondé ainsi "l'anneau romand de la chanson" qui regroupe les programmeurs et les responsables des salles romandes qui se consacrent à

la chanson, du Café du Soleil à Saignelégier au Chat Noir à Genève, en passant par La Spirale à Fribourg. Cette collaboration a l'immense mérite de permettre à des artistes "hors circuit" de se faire repérer. Pour les talents qui n'ont signé ni avec une major, ni avec la maison Disque Office - qui soit dit en passant est le premier distributeur d'artistes suisses - c'est une aubaine. "Il faut un nez pour renifler ces talents-là!" selon Vladimir Louvrier qui se réjouit de "l'excellence de tous les partenaires".

Option Musique se charge d'annoncer et ensuite de faire la critique des performances des artistes repérés, et aussi de diffuser un extrait de leurs prestations, ceci de septembre à juin.

#### **Une mission de service public**

A l'image du concours des nouvelles scènes, "l'objectif de ces initiatives n'est pas de créer des artistes de service public mais de dire aux commerciaux qu'il est possible de diffuser de jeunes artistes suisses talentueux pour les faire connaître au public", précise le directeur de la quatrième chaîne.

Pour ce dernier, les deux principales missions d'une radio de service public consistent à "attirer le plus grand nombre d'auditeurs et à offrir aux artistes l'opportunité de se développer".

A la différence de radio Nostalgie qui non seulement ne pratique pas une politique de nouveaux talents mais qui, en plus, ne diffuse que des tubes datant des années 60-70.

#### **Vers davantage de collaboration avec France Bleu: les soirées chanson**

Depuis le 10 janvier, Option Musique (Radio Suisse Romande) et France Bleu Pays de Savoie proposent chaque vendredi les soirées chanson "Bleu Musique". Il s'agit de la diffusion d'un artiste francophone en spectacle dans sa région et d'un panorama hebdomadaire de la programmation sur France et sur Suisse. Une régionalisation qui permet, selon Vladimir Louvrier, "une amélioration du public en nombre d'oreilles". D'autant plus que la collaboration avec les radios du réseau France Bleu risque bien de s'étendre: "Nous allons désormais travailler avec France Bleu Pays de Savoie, mais également avec Besançon, l'Isère et la Drôme. Du coup, les opérations que nous partageons prennent une autre dimension, puisqu'elles seront diffusées dans un immense espace francophone, qui va de Besançon à Valence, et de Sierre à Lyon".

Gabriel de Weck ■

## Nouvelles scènes

### La notoriété? Un parcours du combattant

Les 24 et 25 septembre derniers a eu lieu la huitième édition des *Nouvelles scènes* à Yverdon-les-Bains. Un prix qui depuis 1995 récompense tous les deux ans les artistes les plus prometteurs de la région. Jeremi Kisling pour la chanson française et Water Lily pour les Musiques Actuelles sont les deux heureux lauréats de cette cuvée 2003. Un concours que la RSR a voulu cette année exclusivement musical et davantage professionnel. Dans cette optique, une "rencontre professionnelle" a été mise sur pied, rassemblant différents acteurs des pouvoirs publics, des médias et de la scène musicale romande. Tous venus parler bilan de la situation et perspectives.

Musiciens, programmeurs de salles, de festivals, journalistes, représentants de maisons de disques et politiciens avaient donc rendez-vous en ce jeudi 25 septembre au caveau du théâtre de l'Echandole. Par quels moyens les artistes suisses peuvent-ils se faire entendre (radios, presse écrite), des lieux de diffusion (clubs, festivals), des agences, des maisons de disques et des pouvoirs publics? Ou si vous préférez, comment nos artistes musiciens "welches" peuvent-ils dépasser le stade peu gratifiant de la notoriété locale? Vaste débat auquel près de cent personnes ont participé. Les discussions parfois vives furent modérées avec sagacité par le journaliste Antoine Duplan, de l'Hebdo.

La rencontre débute par l'évocation des étapes successives du parcours idéal que doit franchir l'artiste *lambda* pour surfer sur les ondes radiophoniques, se faire applaudir à Paléo ou encore bénéficier de subventions publiques. Tous les chemins menant à Rome, les intervenants se sont empressés de rappeler que les voies qui s'offraient aux artistes en quête de reconnaissance étaient multiples et qu'il n'existait pas une recette. Le ton est monté d'un cran quand est venu le tour des questions de l'assistance. Certains musiciens ou programmeurs de festivals reprochaient aux journalistes et programmeurs radio leur manque de sollicitude, ces derniers répliquant que la quantité importante

des démos reçues régulièrement les obligeait à une sélection draconienne. Roland Le Blévenec, programmeur du Chat Noir, relevait à ce sujet les nombreuses heures nécessaires à l'accomplissement de cette tâche. Nick Ulmi, journaliste à la Tribune de Genève, regrettait pour sa part que "certains musiciens ont le souci de paraître dans la presse avant même d'avoir enregistré leur premier disque, sous prétexte que les labels exigent un book consistant".

Et quid du politique? Jean Jacques Schwaab, conseiller national et président de la Fondation CMA (Chanson, Musiques Actuelles), enfonçait le clou du pessimisme ambiant en rappelant que les subventions fédérales privilégiaient avant tout l'opéra, le jazz et en dernier lieu la chanson et les musiques actuelles. Dans ces conditions, que présager de bon pour nos artistes romands? "*Beaucoup d'appelés, peu d'élus*" semblait être le mot de la fin. Le marché romand de la musique dite "suisse" est petit. Il ne peut absorber des musiciens régionaux. Un groupe pour deux mille habitants disent les statistiques, beaucoup plus à Genève ou à Lausanne. Si l'on ajoute enfin qu'il n'existe en Romandie aucune maison de distribution à vocation romande, faute d'un marché suffisamment consistant, la boucle est bouclée. Constat confirmé par Claude Bravi, agent de la maison de disques Musik Vertrieb, basée à Zurich.

Le tableau eût été bien sombre si Option Musique, par la voix de son directeur Vladimir Louvrier, n'avait pas parlé des soirées chanson, mises sur pied en collaboration avec France Bleu, et si Ellen Echters, programmatrice de Couleur 3, n'avait mentionné l'existence du label *Repérages*; deux initiatives qui rappellent que la RSR honore au mieux son mandat de service public en pratiquant une véritable politique de découverte des nouveaux talents, tant pour la chanson que pour les musiques actuelles. Passer sur les ondes est tout bénéfique pour une jeune formation.

C'est d'ailleurs dans cette perspective que s'inscrivent *Les Nouvelles Scènes*. Malgré tout, il restera toujours parmi les jeunes talents des "délaisés" pour qui l'heure de la gloire n'a pas encore sonné. Pour ceux-ci, la voie du salut semble venir d'ailleurs, plus précisément de l'étranger. En effet, beaucoup d'invités présents lors de cette rencontre restaient convaincus que seuls l'audace et le talent sont des valeurs sûres, et qu'il ne faut pas hésiter à les exporter hors de nos frontières avant de faire mouche dans son propre pays. Il semblerait d'ailleurs que cet axiome se soit vérifié pour plusieurs musiciens helvètes.

Non vraiment, "nul n'est prophète en son pays".

Gabriel de Weck ■

# Au(x) programme(s) pendant dix ans

## Autour de la fiction, avec Raymond Vouillamoz

Fin 2004, Raymond Vouillamoz aura quitté la Télévision Suisse Romande par étapes : depuis septembre 2003, il n'est plus responsable des programmes. La grille des fêtes de fin 2003 sera encore la sienne. Et 2004 le verra à la tête des festivités du cinquantenaire de la TSR. De mois en mois, nous allons aborder les grandes lignes de ses activités, bilan parfois en forme de dialogues avec usage de "guillemets", ou sans eux, comme aujourd'hui.

Raymond Vouillamoz, issu du journalisme, en particulier de la critique de cinéma à ses débuts neuchâtelois, a donc toujours été proche du 7<sup>e</sup> art, de la fiction, aussi celle de la télévision, assez différente de la première. Le *Spécial Cinéma* lointain, animé par Christian Defaye, a fait place depuis quelques années à *Box Office*. Les titres ne sont pas innocents : le *Box Office* du lundi soir s'est emparé des grands succès publics, les grandes masses de spectateurs en salle conduisant assurément à d'excellents audimats... et à ce que par ailleurs il fut juste de nommer la "macdonaldisation" de la fiction sur les écrans francophones (et d'autres), dont celui de la TSR.

Raymond Vouillamoz a répété, depuis quelques années, que le cinéma perdait de son aura sur le petit écran des chaînes généralistes, puisqu'il atteint aussi le public par des cassettes, des DVD, ou des chaînes spécialisées. Certes, la fiction, qu'elle vienne du cinéma ou du seul petit écran, conserve bonne place dans les grilles des programmes. Mais aujourd'hui, par exemple, *Julie Lescaut* fait bien meilleur audimat qu'un film français moyen, même "formaté" premier rideau.

### Inventer des formats

Dans les années soixante, ce furent, en Suisse romande, les Jean-Louis Roy, Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Jacques Lagrange etc., en France des Jean-Christophe Averty, Stelio Lorenzi, Claude Barma, etc., qui "inventèrent" une télévision d'auteur,

parfois proche du cinéma. Qui sont, aujourd'hui, leurs successeurs, comme inventeurs de formes ? Pour Raymond Vouillamoz, la question est mal posée. Depuis deux décennies au moins, pour le petit écran, on invente autre chose, des formats. Les vrais créateurs en télévision sont des journalistes-producteurs, des scénaristes qui font progresser le "schmilblick". Pour preuve, l'évident succès des policiers du dimanche soir, les *Navarro* et autres *Julie Lescaut*, que la TSR co-produit modestement. Pour preuve encore, les grandes séries américaines d'aujourd'hui, destinées dans leur pays d'origine à des publics minoritaires, qui obtiennent en France et plus encore en Suisse de bonnes parts de marché. Il convient alors de citer les *Twin Peaks*, *Urgences*, *NYPD Blues*, *Dream One*, *Sex and the City*, *Les Soprano*, *Six feet under*, *24 heures chrono*, etc., souvent sortis de la chaîne payante américaine HBO, présents sur le petit écran romand.

### Soigner son image de marque

Il s'agit donc d'une politique d'achat, mais aussi de co-productions et parfois de productions-maison. La création de fiction reste aussi un moyen pour une chaîne, même généraliste, même de service public, de soigner son image de marque, importante pour les relations publiques plus encore, sur ce plan, que pour nourrir l'audimat par des offres surpassant les moyennes annuelles. Et que serait

le cinéma d'auteur, de nos jours, sans Arte par exemple, sans la TSR aussi, pour les Romands, sans SSR idée suisse pour l'ensemble du pays, dans le cadre du pacte audiovisuel pour lequel Raymond Vouillamoz s'est toujours fortement engagé. Or il se trouve que 2003 est, pour cette politique de production d'auteur, une excellente année. Raymond Vouillamoz n'a pas besoin d'en parler longuement. Il lui suffit de mettre sous les yeux de son interlocuteur la liste des films présentés cet été au Festival de Locarno, plusieurs d'entre eux ne devant leur existence qu'au OUI initial de la TSR. Bon bilan fiction, au moment de quitter ses fonctions, pour Raymond Vouillamoz...

Freddy Landry ■



Raymond Vouillamoz

## Au(x) programme(s) pendant dix ans

### Autour de la fiction, avec Raymond Vouillamoz

#### Productions et co-productions de "prestige"

Quand TF1 produit *L'affaire Dominici* (déjà présenté sur TSR 1), c'est assurément pour obtenir un bel audimat, mais tout autant pour soigner dans le public son image de marque avec une production dite "de prestige". Quand, par son engagement, la TSR (ou SSR idée suisse) intervient, surtout en premier, dans un film d'auteur ou un téléfilm ambitieux, l'élan vers le "prestige" est évident. A Locarno, cet été, quinze films ou téléfilms auxquels la TSR participait ont été retenus pour l'une des nombreuses sections du festival. Voici quelques titres (la moitié) qui confirment que Raymond Vouillamoz peut quitter sa fonction de programmateur et de co-producteur après une très bonne période, en quantité, mais aussi en qualité :

► *Au sud des nuages*, Jean-François Amiguet (en salle fin octobre)

► *Mon nom est Bach*, Dominique de Rivaz (en salle février 2004)

► *Mais in Bundeshaus*, Jean-Stéphane Bron (actuellement en salles)

► *Alinghi, the inside story*, Nicolas Wadimoff (en salles et sur petit écran)

► *Des épaules solides*, Ursula Meier (déjà sorti)

► *Mission en enfer*, Frédéric Gonseth (encore inédit)

► *L'escalier*, Frédéric Mermoud (inédit)

► *Ferdy national Kubler*, Anne Cunéo et Bertrand Duboux (déjà sorti)

#### Chaînes spécialisées

Celui qui regarde un film sur une chaîne spécialisée le regardait hier, forcément, sur une chaîne généraliste. Il est donc intéressant de signaler l'importance de cette diffusion nouvelle. En France, CinéCinéma regroupe six chaînes différentes, *CinéCinéma Premier*, *Emotion*, *Frisson*, *Succès*, *Auteur*, *Classic*, sur le câble et sur le satellite. Durant presque 24 heures sur 24, à raison de 50 séances par jour, avec 45 titres par semaine, cela fait 2'400 films l'an. L'accès à *CinéCinéma* est payant ! En France, on compte à peu près deux millions d'abonnés. Autant de "clients" perdus pour les télévisions généralistes...

#### Tache d'encre

#### Nécros: deux poids, deux mesures ?

Elia Kazan, co-fondateur et animateur d'école de théâtre (Actor's Studio d'où sont issus Marlon Brando, James Dean, etc.), grand romancier, immense cinéaste, meurt fin septembre à New York, dans son pays d'adoption. Le journal télévisé du 29 septembre signale son décès, centrant presque uniquement l'intervention sur l'ombre qui plane dans la biographie de Kazan, son attitude face aux chasseurs de sorcières de la commission McCarthy, attitude qui influença, certes, l'œuvre où la délation est prise en compte. Rien ou presque sur le créateur de génie: seulement l'ombre ! Et qui, parmi les jeunes, sait encore qui fut McCarthy ? Nul, un tel "hommage". En fait... très "brève" de téléjournal...

Par contre, bonne réaction au niveau de la programmation, le vendredi 3 octobre, avec la présentation sur TSR 2, en fin de soirée, de *L'arrangement*.

Voilà qui fut mieux qu'au début de l'année où fut annoncé le décès d'un grand créateur français, Maurice Pialat. Sans hommage rendu par le choix d'une œuvre, du moins immédiatement: il aura fallu attendre le milieu du printemps pour revoir *La maison des bois*...

Fy ■

# Élections fédérales et petit écran

Remarquable, l'effort fourni par la TSR lors des récentes élections fédérales; du bon travail de la part d'une télévision généraliste de service public qui ne risque guère de connaître des sommets d'audience avec de telles émissions! Suivi avec curiosité les débats cantonaux autour du Conseil des États, excellente occasion de saisir les différences entre sensibilités cantonales...

Il est presque "courageux" d'organiser un grand débat (mercredi 8 octobre) de plus de 150 minutes, dirigé fort correctement par Manuelle Pernoud et Judith Mayencourt. Des petites fictions introduisant chaque sujet, volontairement caricaturales. Elles l'étaient trop! Des interventions de "sages" provocateurs faisaient agréables ou amusantes diversions (Claude-Inga Barbey à son téléphone et Jean-Luc Bideau efficacement bref).

Le vote par correspondance, introduit dans certains cantons (Genève, Neuchâtel, Vaud, par exemple) fait que peut-être beaucoup de téléspectateurs ont déjà voté avant le 8 octobre. Tient-on compte de cet élément nouveau et en expansion?

## Superficielle "essemisation"!

Sous le nom d'"interactivité", on recourt de plus en plus souvent au portable pour répondre par SMS à une question par OUI ou par NON. *Classe eco* le fait chaque semaine, parfois en utilisant abusivement du mot sondage qui doit avoir une connotation statistique rigoureuse. C'est une nouvelle forme de micro-trottoir, ces opinions cueillies dans la

rue et dont ensuite un monteuf fait dire ce qu'il veut par ses choix. Il se pourrait que ces enquêtes nouvelles ne signifient pas grand chose. Le vote des manipulateurs de SMS s'est ouvert dès le début du débat. Il se peut que les arguments lancés dans le débat modifient certaines opinions. On ignore qui vote, donc rien sur la représentativité de ceux qui "essemisent". Presque rien sur le nombre de votants. D'une question à l'autre, on ignore si ce sont les mêmes qui votent. Les pourcentages sont calculés au fur et à mesure de l'enregistrement des appels: rien sur leur évolution en cours d'émission. Bref, c'est le genre "café du commerce". Interactivité superficielle! Peut-on tirer un meilleur parti de ces petits jeux? peut-être...

Supposons un instant que ces "votes" soient un tant soit peu significatifs. Le coût de nouvelles mesures se chiffrerait par milliards, en ces temps où la Confédération et les cantons tentent de sortir des déficits:

un OUI à 80 % pour l'abonnement général des CFF à 165 francs plutôt que 2'900 francs, un OUI encore à 83 % pour un salaire minimum garanti (mais à 3'000, ou 3'500 francs? Brut, ou net? Pas précisé!), un OUI toujours à 80 % pour une allocation d'enfant mensuelle à 400 francs par mois, une réduction de primes pour les petits consommateurs de santé (un OUI à 78 % avec 4'200 appels) qui ne diminuerait pas le coût de la santé.

2'900 appels sur 15'000 dans la soirée, pour rejeter à presque 90 % la retraite à 67 ans, donnent-ils une indication intéressante? Qu'un 70 % soit prêt à renvoyer dans son pays d'origine un jeune délinquant et sa famille serait contraire aux Droits de l'Homme admis en Suisse.

Il se pourrait que ce petit jeu avec des SMS transforme la télévision en apprenti sorcier... Danger!

Fyly ■

*Le Grand Débat,  
animé par  
Manuelle Pernoud et  
Judith Mayencourt*



## Tout Info

### De Télétemps à TV8

Pas seulement anecdotique, la page 16 du dernier Médiatic, signalant le remplacement dans Le Temps de Télétemps par TV8! Y perdait, le lecteur de l'incontournable quotidien romand. Y perdait, plus encore peut-être, la TSR qui trouvera ainsi dans la presse spécialisée plus de *people* autour de ses présentateurs considérés comme des vedettes (locales, certes) au détriment de l'analyse d'émissions et de problèmes généraux. L'image de marque d'une chaîne - de notre chaîne - est aussi importante que les habitudes des charmeuses et charmeurs qui présentent émissions et information! Le *people* progresse.

Il eût été facile, le mois dernier, d'écrire que le passablement élitaire Télétemps faisait désormais place au plutôt *people* TV8. Ce n'eût été alors qu'une opinion sans arguments. D'où la volonté, à travers des informations numériques, d'appuyer une affirmation par un tableau. Encore fallait-il que ce tableau soit complet, ce qui n'était pas le cas, une colonne ayant sauté; impossible de prétendre que le lecteur aura rectifié de lui-même!!! Alors, reprenons, avec des pourcentages obtenus à partir de pages de textes, dans feu Télétemps le double dans chaque numéro par rapport à TV8.



le dernier numéro de Télétemps

Pour 77,5 pages dans Télétemps et 37,5 dans TV8, traduits en pourcent, donnons la parole à un petit tableau:

Journal	TF1/M6	Fr 2, 3 et 5	Arte	TSR 1 et 2	Généralistes	Total
Télétemps	15	22	29	29	5	100
TV8	33	15	12	12	3	100

#### Et reprenons les mêmes remarques:

- La TSR est en tête dans les deux classements, à hauteur de ses parts de marché annuelles (autour de 30/35 selon les heures), ex aequo avec Arte (Télétemps), juste devant les commerciales françaises (TV8).
- TSR 1 précède de peu TSR 2 dans Télétemps, alors que TV8 avantage nettement TSR 1.
- Les commerciales de France n'occupent que le 4<sup>e</sup> rang dans Télétemps et le 2<sup>e</sup> dans TV8. Si TF1 et M6 sont presque à égalité dans Télétemps, TV8 avantage clairement TF1.

Fyly ■

**RECTIFICATIF** À la demande de Bernard Rappaz, nous apportons volontiers une petite rectification à l'article intitulé "Je t'aime, Moi non plus", paru dans notre dernier numéro, à la rubrique Médiascope.

"Dans le numéro du mois d'octobre du Médiatic, un article consacré à la collaboration RSR-TSR laisse supposer que l'émission *Écoutez voir* a été créée par l'équipe web de la TSR. C'est inexact. Cette interview du week-end existait depuis de nombreuses années sur la RSR. Patrick Nussbaum, directeur de l'info à la RSR a proposé à tsr.ch de filmer cette interview. Rebaptisée *Écoutez voir*, cette émission produite par Francesca Argiroffo, existe depuis janvier dernier à l'antenne de la radio et sur le web".

#### Impressum

Médiatic www.rtsr.ch

Bureau de rédaction Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnements Médiatic, av. du Temple 40, c.p. 78, 1010 Lausanne 10  
Tél. 021 - 318 69 75 — Fax 021 - 318 19 76 — E-mail: mediatic@rtsr.ch

Éditeur SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)

Maquette/Mise en page a grafik, Didier Prost - graphisme@agrafik.com

Impression Imprimerie du Courrier, La Neuveville *Reproduction autorisée avec mention de la source*

Annoncer les rectifications d'adresses à:  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville

J.A.B.  
2514 Ligerz